

Les intentions d'embauche au plus haut en France depuis 2002

Le tertiaire représente encore plus des deux tiers des projets de recrutement.

ANNE DE GUIGNÉ @adeguigne

EMPLOI Une très bonne nouvelle pour le futur président de la République ! Selon l'enquête annuelle de Pôle emploi sur les besoins en main-d'œuvre des entreprises en France, les recruteurs n'ont jamais eu autant l'intention d'embaucher depuis 2002, date à laquelle cette étude a été lancée. Ils envisagent de déposer cette année près de 2 millions d'offres d'emploi, un nombre en hausse de 8 % sur un an. Un chiffre d'autant plus encourageant qu'en 2016, dans huit cas sur dix, les intentions d'embauche exprimées lors de l'enquête se sont réalisées.

58 % des potentiels recrutements concernent des emplois durables (CDD de plus de six mois et CDI), soit deux points de plus que l'an passé. Les PME, auxquelles les demandeurs d'emploi ne pensent pourtant pas toujours, sont au cœur de cette vague. Les entreprises de moins de 50 salariés représentent 70 % des intentions d'embauche, et celles de moins de dix salariés, 46 %. Au total, 22,4 % des 436 000 établissements ayant répondu à l'enquête envisagent de recruter en 2017. Ils n'étaient que 20,5 % l'année dernière.

Un marché du travail très polarisé

Le tertiaire garde le vent en poupe. Le secteur des services aux particuliers représente à lui seul 40 % des projets de recrutements et celui des services aux entreprises, 24 % des projets. Les entreprises s'apprêteraient ainsi à embaucher 86 000 agents d'entretien de locaux ou 60 000 aides à domicile et aides ménagères. Plus de 230 000 postes devraient être ouverts pour l'ensemble du secteur social et médico-social. Pour les cadres, les métiers les plus recherchés sont les ingénieurs, les spécialistes en R&D et les responsables en informatique. Un secteur qui représente plus de 33 000 intentions d'embauche. Une preuve de plus que les besoins majeurs des entreprises sont de plus en plus polarisés entre des travailleurs très qualifiés ou peu qualifiés.

Un peu moins de 40 % des recrutements potentiels concernent une

Les métiers EN TENSION EN 2017

■ **Aides à domicile et aides ménagères**
42 000 projets de recrutement jugés difficiles, sur un total de 59 900 projets d'embauche

■ **Serveurs de cafés, de restaurants**
33 800 projets de recrutement jugés difficiles, sur un total de 79 600 projets d'embauche

■ **Viticulteurs, arboriculteurs, cueilleurs**
26 600 projets de recrutement jugés difficiles, sur un total de 111 800 projets d'embauche

activité saisonnière. L'agriculture est sans surprise le premier secteur concerné avec 81,5 % d'emplois saisonniers, devant le commerce (37,4 %) et les services (34,9 %). Plus de 150 000 postes saisonniers de viticulteurs, arboriculteurs, cueilleurs ou ouvriers agricoles devraient ainsi être proposés aux chômeurs cette année.

Après des années atones, l'industrie et la construction reprennent des couleurs avec des intentions d'embauche en hausse, sur un an, de respectivement 8,7 % et 22,5 %. L'industrie est tirée par l'agroalimentaire, qui proposerait cette année plus de 20 000 offres d'emploi.

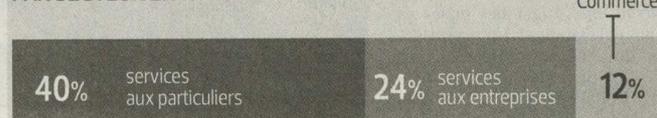
La répartition des intentions d'embauche sur le territoire reste très inégalitaire. « Elles sont concentrées dans les grandes métropoles et dans les régions touristiques, l'arc atlantique, la région Rhône-Alpes », détaille Stéphane Ducatez, directeur des statistiques, des études et de l'évaluation chez Pôle emploi.

RÉPARTITION SUR LE TERRITOIRE DES PROJETS DE RECRUTEMENT EN 2017 EN %



La Gironde concentre plus de 2 % des projets de recrutement en France

RÉPARTITION DES INTENTIONS D'EMBAUCHE PAR SECTEUR EN %



Source : Pôle emploi

« C'est évidemment un bon signal, même s'il n'y a pas de lien systématique entre les intentions d'embauches et les créations d'emploi. Notre enquête ne prend pas en compte les départs à la retraite et les destructions de postes », prévient Stéphane Ducatez. L'Unedic, le gestionnaire de l'assu-

rance-chômage, table d'ailleurs, à rebours de l'optimisme de Pôle emploi, sur 58 000 créations nettes d'emploi en 2017 (créations moins de destructions), un niveau très modeste. Et très en deçà des 187 200 postes créés en 2016 dans les secteurs marchands. ■

Des difficultés à trouver la perle rare

Les recruteurs sont prêts à embaucher massivement en 2017 mais ils craignent de ne pas trouver les perles rares dont ils ont besoin.

Les postes de cadres sont jugés par les employeurs légèrement plus faciles à pourvoir que la moyenne

Sur les 2 millions de projets d'embauches, 37,5 % sont ainsi d'emblée jugés difficiles. C'est nettement plus que les trois années précédentes, où la part de projets difficiles avait fléchi autour de 33 %, après un pic en 2012 à 42,6 %. « Les difficultés de recrutement remontent bien cette année. Nous avons anticipé cette tendance, qui est en lien avec la hausse des projets d'embauche », a dédramatisé Stéphane Ducatez, directeur des statistiques, des études et de l'évaluation chez Pôle emploi.

C'est dans la construction que les recruteurs sont les plus pessimistes. Ils estiment que plus d'une embauche sur deux sera complexe à pourvoir. Viennent ensuite l'industrie manufacturière (43,7 % de difficulté) puis les services (38,3 %). Les entreprises de un à

neuf salariés, qui ne disposent pas en général de fonction RH, souffrent davantage de ces difficultés que les établissements plus importants.

Des recrutements qui finissent par aboutir

Tous métiers confondus, les aides à domicile et aides ménagères seraient les plus complexes à pourvoir. 70 % des projets de recrutements dans ces fonctions, soit 42 000 embauches potentielles, sont qualifiés de difficiles. Les métiers de l'hôtellerie-restauration sont également en tension. Les projets de recrutements de cuisiniers, de serveurs de café ou de restaurant et enfin d'employés de l'hôtellerie sont jugés difficiles dans respectivement 63 %, 42 % et 40 % des cas.

Parmi les emplois les plus qualifiés, les tensions de recrutement se concentrent sur les ingénieurs et informaticiens : les employeurs anticipent 21 000 embauches dif-

ficiles sur les 33 000 prévues pour l'année. De manière générale, les postes de cadres sont jugés légèrement plus faciles à pourvoir que la moyenne. Les profils les plus simples à recruter se trouvent à l'opposé dans la sphère artistique. Moins de 10 % des embauches de musiciens, danseurs, comédiens sont anticipées comme complexes en raison de l'abondance de la main-d'œuvre.

Les principales difficultés prévues par les employeurs concernent le profil des candidats qui pourraient répondre à leur offre, la pénurie de candidats ou encore les spécificités du poste proposé (distance, horaires, pénibilité, salaire...). In fine, la grande majorité des recrutements souhaités finissent par être bouclés. Selon les dernières données de Pôle emploi, en 2015, 190 000 offres d'emploi étaient effectivement non pourvues en France. Sur ce total, 43 000 offres ont été annulées, faute de candidat. ■

A. G.